

DU QUASI-ETAT A L'ETAT DEFAILLANT : LA BALKANISATION DE LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO - UNE OPTION PAR DEFAUT

[FROM THE QUASI-STATE TO THE FALTERING STATE : THE BALKANIZATION OF THE DR CONGO - AN OPTION BY DEFAULT]

MERSI Mbabe Basile

Assistant, Institut Supérieur Pédagogique de Watsa, RD Congo

Copyright © 2019 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: This reflection is a contribution in the passionate, fascination and agitated debate about the balkanization attempts and risk in the Democratic Republic of Congo, further to a plot of a long time by some influential members of the international community with their aim of exploiting Congo.

We wanted in what to analyze the situation, not by speculate on it but by presenting the balkanization phenomena evolution, own determination or the creation of ethno national entities in the modern history of the world, related to the end of the hidden war, which may collapse between the Yugoslavia and the Soviet Union.

KEYWORDS: Quasi-state, faltering State, Balkanization.

RÉSUMÉ: Cette réflexion est une contribution dans le débat passionnant et agité sur les tentatives et risque et balkanisation de la République Démocratique du Congo, "suite à un complot de longue date qui existerait parmi les membres influents de la communauté internationale pour mieux exploiter le Congo".

Nous avons voulu faire un effort de rester scientifique en analysant les faits et non en spéculant sur les faits ; présenter l'évolution du phénomène de la balkanisation, d'auto détermination ou de création des entités ethno nationales dans l'histoire récente du monde, liée à la fin de la guerre froide, à l'effondrement à la fois de l'Union Soviétique et de la Yougoslavie.

MOTS-CLEFS: Quasi-Etat, Etat défaillant, Balkanisation.

1 INTRODUCTION

Les phénomènes de balkanisation, d'auto-détermination ou création d'entités ethno-nationales sont devenus des issues sécuritaires cruciales pour un grand nombre d'Etats dans le tiers-monde et voire plus importants que les issues de l'hégémonie régionale, de transferts d'armés et de la prolifération des armes nucléaires qui ont marqué la période de la guerre froide.

En effet, au moment de la rédaction de cet article, la RDC est en pleine guerre multiforme dans sa partie orientale, plus précisément au Kivu ; celle-ci, comme dans le passé, est menée par le Rwanda voisin par procuration, en recourant aux éléments du mouvement de 23 mars (M23). A travers tout le pays". Cependant, ces derniers ne nous produisent pas de grilles de lecture qui expliqueraient la base de ce phénomène qui, du reste, n'est pas propre au cas congolais seulement, mais se pose aussi bien en Somalie, au Nigeria et dans beaucoup d'autres pays.

Loin de nous l'idée de débattre pour ou contre cette "tentative de balkanisation" ; nous aimerions ici, développer scientifiquement un ensemble d'éléments autour de cette question qui se pose avec acuité particulièrement depuis la fin

de la guerre froide. Notre objectif étant d'expliquer pourquoi certains Etats ont connu soit la balkanisation, soit l'auto-détermination ou la création des entités ethno-nationales. Nous allons ensuite analyser les évolutions de ces dernières années en rapport avec la question d'intangibilité des frontières et les derniers développements du droit international. Enfin, nous ressortirons les risques que le pays pourrait courir dans le futur si la société dans son ensemble et surtout les dirigeants n'y prennent garde.

2 CRISE DU BALKAN ET EMERGENCE DES MICRO-ETATS

L'acceptation par la communauté internationale des entités ethno-nationales, au to déterminée ou encore balkanisées par la reconnaissance de la Slovénie, de la Croatie et la séparation de la Slovaquie et de la République Tchèque risque d'encourager la création d'autre micro Etats dans le tiers-monde. L'acceptation par les puissances majeures Européennes et les Nations Unies, de la division de la Bosnie en trois Etats Ethno-nationaux tend à encourager les groupes ethniques dans le monde qui luttent pour l'auto-détermination. La dislocation de l'Union Soviétique suivie de la création de plusieurs Etats encourage les idées des ethno-nationalistes.

Cependant, l'ethno-nationalisme dans les Balkans, spécialement les atrocités qui s'en suivirent perpétrées notamment par les serbes contre les musulmans bosniaques peuvent tempérer les aspirations de certains ethno nationalistes mais aussi les parties engagées dans des conflits ethnique ou religieux dans le Tiers-monde.¹ Néanmoins, le réveil de l'ethno nationalisme dans les Balkans et dans l'ancienne Union Soviétique peut légitimer ce phénomène et porter un coup dommageable dans les relations fragiles entre plusieurs ethnies dans certains Etats.

Signalons que les territoires auto déterminés suite à la décolonisation et après la deuxième guerre mondiale furent liés à un territoire et non suivant les impératifs ethniques. Ainsi, ces démarcations coloniales issues du consentement commun ont-ils permis aux nouveaux Etats post coloniales issues du consentement commun ont-ils permis aux nouveaux Etats post coloniaux de demeurer stables. Par ailleurs, dans le contexte où la communauté internationale endosse la doctrine de l'ethno-nationalisme et de l'auto-détermination, même dans les cas exceptionnels, cette attitude remet en cause le principe selon lequel les Etats post coloniaux dans leurs actuelles, sont des territoires inviolables.

L'Erythrée et le Sud soudan sont les deux cas dans l'histoire récente de l'Afrique. Ces deux exemples vont servir comme précédents pour justifier la lutte des autres peuples pour l'auto-détermination. Ce fait de contagion fut analysé par certains experts qui conclurent que le même si la création de nouveaux Etats peut se révéler nécessaire et inévitables, la fragmentation de la société internationale dans plusieurs entités territoriales indépendantes est une situation dangereuse qui créera de l'anarchie dans le monde.² Les événements dans les Balkans et le cause ont démontré la dangerosité de l'ethno-nationalisme ; ces problèmes peuvent se reproduire dans les pays en développement faisant de cette idéologie un danger pour la stabilité de plusieurs Etats.

Premièrement considérant la mixture des ethnies dans plusieurs Etats du Tiers-monde, peu d'ethnies pures disposent de leur propre espace territorial. Comme le note William Pfaff " l'État ethnique est le produire dans d'une imagination politique ; il n'existe pas en réalité...l'idée de la nation ethnique est une provocation permanente à la guerre"³. Pour Rupert Emerson, l'auto-détermination doit être associée dans ses manifestations pratiques avec la guerre et ses conséquences.⁴

Les nouveaux Etats créés sur base du nationalisme ethnique font face à plusieurs défis qui peuvent se résumer de la manière suivante :

La première approche est que les Etats vont balancer les intérêts et demandes des autres petits groupes ethniques. Il est donc difficile de diviser ces Etats en plusieurs autres micros Etats qui pourront envenimer des tensions ethniques et contribuer dans l'augmentation de l'anarchie dans le monde. L'exemple de la Yougoslavie reste éloquent à ce sujet.

Le deuxième défi est celui de l'assimilation ethnique et ses corolaires. Ignorer délibérément les droits politiques et culturels des minorités ne résoudra pas les conflits, même dans des sociétés où existent clairement une ethniques. Il est donc difficile

¹ Bell-Fialko A, " A Brief History of Cleansing", *Foreign Affairs* 72, N°3 (summer 1993), pp.110-121.

² Gottlieb G, *Nation Against State : A New Approach to Ethnic Conflits and the Decline of Sovereignty*, Council on Foreign Relations Press, New York, 1993, 2.

³ Pfaff W, " Invitation to war", *Foreingn Affairs* 72, N°3(Summer 1993), pp. 99-101.

⁴ Emerson R, *From Empire to Nation*, Beauson Press, Baston, 1960, P 307.

de diviser ces Etats en plusieurs autres micros Etats en plusieurs autres micros États qui pourront envenimer des tensions ethniques et contribuer dans l'augmentation de l'anarchie dans le monde. L'exemple de la Yougoslavie reste éloquent à ce sujet.

Le deuxième défi est celui de l'assimilation ethnique et ses corollaires. Ignorer délibérément les droits politiques et culturels des minorités ne résoudra pas les conflits, même dans des sociétés où existent clairement une ethnie dominante. L'insurrection des Kurdes du PKK en Turquie et l'insurrection des musulmans en Thaïlande montre une remarquable résistance de ces derniers face aux pratiques assimilationnistes qu'ils considèrent inacceptable.⁵

La troisième option est la plus radicale. Elle consiste à éliminer ou expulser par la force les membres des groupes ethniques minoritaires. La tragédie bosniaque en elle seule même suffit pour montrer comment cette stratégie est moralement répréhensible et politiquement inacceptable. Les massacres génocidaires au nom des conflits ethniques laissent des séquelles derrière qui sont difficiles à surmonter.

Il existe un autre problème lié à la création des entités ethno nationales ; la définition même du concept ethnie, qui est sujet au changement dépendant du contexte dans lequel il opère en un temps déterminé. L'ethnie est un concept fluide et flexible.⁶ L'intensité des conflits ethniques varie avec le changement social et les conditions politiques.⁷ L'exemple actuel de ce phénomène est la transformation de la Somalie. Longtemps considéré comme le seul vrai État-nation en Afrique parce qu'habité exclusivement par un seul groupe ethnolinguistique et ethno religieux, la Somalie actuelle est tombée dans une anarchie totale avec des conflits opposants des clans et des sous-clans.

La Somalie n'est pas seule, le Pakistan est un autre exemple. Créé sur base d'une identité ethno-nationale musulmane, le Pakistan de nos jours connaît des fissures ethniques profondes qui ont même facilité Al-Qaïda de s'y installer aisément.

Toute accélération de la désintégration des Etats dans le tiers monde risque d'être dangereuse pour la stabilité régionale et internationale. Cette désintégration risque d'être différente de celle connue par les Etats Européens du dix septième au dix neuvième siècle. Pendant cette période, les conquêtes et les annexions furent autorisées suivant les normes internationales. Ainsi, de nombreux Etats non viables furent partiellement ou totalement annexés par leurs puissants voisins. Cette situation a conduit à une réduction dramatique en nombre des entités politiques dans le système international Européen : " de 500 entités en 1500, l'Europe ne comptait en 1900 que vingt-cinq entités."⁸

Les annexions et les conquêtes ne sont plus acceptables dans le système international actuel ; car celles-ci sont proscrites par le droit international actuel. En outre, maintenant que le colonisme est derrière nous, les annexions et les conquêtes ne peuvent être réalisées par les voisins. Or, la plus des voisins dans le Tiers du monde en sont incapables pour une multitude de raisons. Les Etats défaillants vont donc avoir deux options : continuer de demeurer dans l'anarchie avec la souffrance que cela engendre ou alors, se disloquer en plusieurs micro-Etats basés sur des critères ethniques, religieux ou autres.

3 TRANSFORMATION DE LA NORME INTERNATIONALE

Le changement de nature du soutien accordé par des grandes puissances aux régimes vulnérables du Tiers-monde et la présence d'une large quantité d'armes dans les Etats fragiles, la corruption, la mauvaise gouvernance sont une partie des raisons de la déliquescence des Etats du Tiers-monde. Une autre raison étant, la transformation de la norme internationale.

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, la pratique internationale était que les Etats post coloniaux étaient souverains et reconnus par la communauté internationale ; ces derniers ne pouvaient pas aliéner leurs souverainetés ou une partie de leurs territoires même si ces Etats n'étaient pas viables. Cette norme assurait l'intégrité territoriale des Etats fragiles aidant plusieurs d'entre eux de survivre dans le stage initial. Sans la protection internationale par cette norme ; pouvaient se désintégrer dès le début de leur existence postcoloniale.

⁵ Barkey H, " *lurekeys Kurdish , Dijemma* ", *survival* 35N° 4(Winter 1993-1994), p.51.

⁶ Phadnis U, *Ethnicity and Nation Building in Asia*, New Delhi, 1990, P.241.

⁷ Snyder J, " *Nationalism and the crisis of the Post-Soviet Sta* " *survival* 35,N°(Spring 1993), P.5.

⁸ Ayood M, *The Thir Wor Security Predicament, state making, regional conflit and the international system*, Lynne Rienner Publishers, 1995, P.175.

La stabilité créée par la guerre froide aida à renforcer cette norme car les deux super puissances furent préoccupées par leur déstabilisation qui pouvait les affecter et surtout ne voulaient pas s'affronter dans des conflits lointains dans le Tiers-monde. Cependant, les événements de ces dernières années ont remis en question cette norme internationale.

La désintégration de l'Union Soviétique démontra que même une super puissance ne peut pas demeurer immunisée contre les pressions centrifuges. En plus, avec la relaxation des tensions internationales et la fin de la bipolarité, l'Amérique et les autres puissances émergentes ont peu d'intérêt à maintenir le statu quo territorial. Plusieurs capitales du monde ont une vision différente sur la question des frontières, la faillite des Etats, ou encore la balkanisation ; par rapport aux craintes qu'elles avaient pendant la guerre froide sur le changement mondial de l'équilibre des forces.

La désintégration de l'Union Soviétique, de la Yougoslavie et de la Tchécoslovaquie, l'indépendance de l'Erythrée et du Sud Soudan suivie de la reconnaissance par les Nations Unies de ces nouveaux Etats constitue un message pour le reste du monde que la communauté internationale n'est plus attaché au maintien des actuelles frontières des Etats." L'ancienne acception selon laquelle les frontières mises en place après la seconde guerre mondiale furent permanentes a été remise en question par les événements dans l'Union Soviétique et en Yougoslavie".⁹ En outre, le maintien du principe selon lequel les frontières des Etats sont garanties par la communauté internationale risque d'exacerber les problèmes sécuritaires face aux challenges sécessionnistes.¹⁰

La combinaison de la fin de la guerre froide et l'érosion de la norme d'Internationale qui garantissait l'intégrité des Etats peut faciliter l'établissement de nouveaux Etats en Afrique et ailleurs. Cette situation exige des efforts de la communauté internationale pour imposer l'ordre. Cependant, en l'absence d'intérêts et ressources de la communauté internationale, la leçon de l'épisode somalien montre que certains Etats pourront être abandonnés dans la situation de perpétuelle anarchie comme la République Démocratique du Congo actuellement, qui en fin de compte suscitera les ambitions balkanisantes. Heureusement, comme aucun Etat ne vit ou ne disparaît en complète isolation, ce qui arrive aux frontières d'un Etat défaillant peut avoir des implications majeures chez les voisins. Comme le Liberia, l'Afghanistan, la Syrie, la Somalie et le Rwanda le démontrent, l'anarchie au sein d'un Etat a des implications chez les voisins en termes des réfugiés, de trafic des drogues... et d'autres maux qui seront à la base des tensions entre Etats. Ainsi par exemple, les problèmes actuels de la République Démocratique du Congo sont intimement liés aux événements malheureux survenus au Rwanda en 1994.

4 DU QUASI-ETAT A L'ETAT DEFAILLANT

A la fin de seconde guerre mondiale, les Nations Unies encouragèrent la fin de l'impérialisme et décrétèrent que tous les Etats doivent devenir indépendants. Mais, la capacité de ces Etats à se gouverner par eux-mêmes, ce que Robert Jackson appela la souveraineté positive, n'était pas prise en compte. Ainsi, les Etats sans véritable capacité à s'auto gérer (Quasi-Etats) mais représentant une véritable valeur stratégique, sont devenus de manière informelle les protectorats des grandes puissances. Avec la fin de la guerre froide, ces Etats furent abandonnés par leurs sponsors et sont devenus pour certains de véritables jungles exigeant l'intervention de la communauté internationale.

L'issue de la balkanisation, de l'auto détermination est liée aux phénomènes de la faillite de l'Etat. Pour Jack, l'ethno nationalisme prédomine lorsque les institutions d'un Etat sont défaillantes et incapables de répondre aux besoins élémentaires de la population et lorsque les institutions alternatives satisfaisantes ne sont pas disponibles. Ces éléments ne peuvent pas à eux seuls fournir toute l'explication sur la balkanisation et l'ethno nationalisme mais ils capturent l'ingrédient majeur, la famille de l'Etat. Ceci n'est pas seulement vrai dans l'ancienne Union Soviétique et l'ancienne Yougoslavie mais dans beaucoup d'autres Etats du monde. La faiblesse effective de l'Etat ou pour reprendre l'expression de Robert Jackson l'inexistence d'un Etat empirique est la cause de l'émergence des "quasi-Etats" dans le Tiers-monde. Ces quasi-Etats sont précurseurs des Etats défaillants.

La fin de la guerre froide a favorisé la transformation de ces quasi-Etats défaillants. Ceci est spécialement vrai dans le cas des pays qui ont connu une implication militaire élevée des grandes puissances. Aux temps forts de la guerre froide, les deux grandes puissances soutenaient plusieurs gouvernements dans les pays alliés et maintenaient de ce fait, un semblant de stabilité, dont l'un des instruments majeurs fut le transfert des armes aux gouvernements en place. Au même moment, la puissance rivale soutenait les forces d'opposition en transférant également des quantités d'armes pour combattre le régime

⁹ Halperin and al quoted by Ayoo M, op, cit, p.174.

¹⁰ Ayood M, op. cit, p.174.

en place. L'Afghanistan, la Somalie et l'Angola ont notamment vécu ce phénomène d'action-réaction durant les années quatre-vingt.

Ces politiques des grandes puissances de transférer les armes dans des Etats du Tiers-monde sont devenues une source d'instabilité dans l'ère post-guerre froide. Comme on peut le relever dans le contexte Somalien, son rôle stratégique dans la corne de l'Afrique, son instrumentalisation par les deux grandes puissances à l'un ou l'autre moment de son histoire, a eu pour conséquence d'affaiblir ce qui est considéré comme la fondation de l'ordre en Somalie, l'autorité du clan.

La forte présence des quantités sophistiquées d'armes, combinée avec le retrait du support des superpuissances aux régimes faibles, support qui empêchent ces régimes de se faire renverser par leurs niveaux comme le fut le cas du régime Mobutu pendant la guerre froide ; ce phénomène créa une anarchie totale dans des pays comme l'Afghanistan ou la Somalie. Dans ces deux pays, l'autorité centrale est totalement affaiblie faisant de ce quasi-Etats, des Etats défaillants.

Le Zaïre, la République Démocratique du Congo actuelle, un lien majeur des Etats-Unis d'Amérique, vers qui ont recourait pour fournir des armes au mouvement rebelle UNITA de Savimbi de l'Angola pour combattre le régime de Luanda, est depuis près de dix-huit ans en train de devenir un Etat défaillant. Depuis que les USA ont perdu l'intérêt de soutenir le régime corrompu de Mobutu au début des années quatre-vingt-dix, la situation dans ce pays est devenue anarchique. Le département d'Etat Américain avait devenir la prochaine Somalie.

La Somalie actuelle, le Mali et l'expérience congolaise démontre que la faillite de l'Etat est une source majeur des tragédies humaines. Plus important encore, la combinaison de la faillite de l'Etat, la mauvaise répartition des ressources nationales, la corruption des dirigeants politiques, la gouvernances par défis, la détention du pouvoir politique, économique ou militaire par un groupe ethnique ou régional... sont autant d'éléments qui provoquent la frustration et encouragent certaines personnes à choisir la balkanisation ou l'auto détermination comme une option par défaut. La République Démocratique du Congo actuelle n'est malheureusement pas loin de ce scénario.

La République Démocratique du Congo, pays immense et doté de richesse géologique fabuleuse, est selon plusieurs analystes dont Pascal Boniface un Etat failli. Un Etat failli est celui dont le gouvernement ne contrôle pas effectivement le territoire. Ce vide constitue un défi sécuritaire et son existence est donc sujette à question. La faillite de l'Etat au Congo se caractérise par une diversité de symptômes : l'absence du contrôle du territoire national, l'affaiblissement de structures étatiques qui place la RDC dans l'incapacité de lutter contre ses adversaires, des violences communautaires, des déplacements internes des populations, des inégalités de développement, le déclin économique, le chômage chronique, la détérioration des services publics, le non-respect des droits de l'homme ainsi que l'interférence ou l'intervention des puissances extérieures.

Si depuis 2008, la Somalie occupe la première de l'index mondial des Etats défaillants, plusieurs organisations internationales et centres de recherche et d'études comme le Think Thank, le for peace, et le magazine foreign affaire publient chaque année la faille states index basé sur douze indicateurs repartis en trois catégories : sociale, économique et politique. Ces dernières années, la Somalie, le Zimbabwe, l'Afghanistan, l'Irak et la RDC y occupent les premières places.

L'enjeu étant la construction ou la reconstruction d'un Etat qui pourrait mettre au service de la population les immenses richesses du pays et mettre fin aux appétits extérieurs qui l'ont conduit à la déchéance.

5 CONCLUSION

Cette réflexion est une contribution dans le débat passionnant et agité sur les tentatives et risque et balkanisation de la République Démocratique du Congo, "suite à un complot de longue date qui existerait parmi les membres influents de la communauté internationale pour mieux exploiter le Congo." Nous avons voulu en ce qui nous concerne faire un effort de rester scientifique en analysant les faits et non en spéculant sur les faits ; présenter l'évolution du phénomène de la balkanisation, d'auto détermination ou de création des entités ethno nationales dans l'histoire récente du monde, liée à la fin de la guerre froide, à l'effondrement à la fois de l'Union Soviétique et de la Yougoslavie.

Nous forgeons notre conclusion sur les éléments de définition développés par Alphonse Kazumba, selon les quels " la balkanisation peut être un acte conscient et réfléchi des populations autochtones dans le but de résoudre positivement les problèmes de mal gouvernance liés à la gestion du macro-Etat d'un côté, de l'autre côté, elle peut être le résultat de rancœur et de convoitise des Etats ou des individus tiers, qui viennent se greffer sur la trahison ou l'incompétence avérée des gouvernants.

En effet, dans une interview avec un ami professeur d'université, ce dernier déclare ce qui suit "pourquoi le pays dans son ensemble doit-il être pris en otage par les seuls originaires du Katanga ou du Maniema ? La solution pour lui était la

Balkanisation pour que chacun reste chez lui. Le député national et président du parlement provincial du Katanga, Kyungu wa Kumwanza déclarait dans une interview avec Jean Marie Kasamba de Télé 50 que "tôt ou tard le Katanga sera indépendant. Il suivra l'exemple du Sud Soudan". Dans le même ordre d'idées, un autre compatriote de la diaspora ressortissant du Katanga disait "si le Katanga ne développe pas rapidement c'est à cause de Kinshasa qui bloque. Nous gagnerons beaucoup en demeurant un Katanga indépendant, que de rester dans le borbier congolais.

Un universitaire originaire du Bas-Congo nous faisait remarquer que "dans les entreprises au Bas-Congo, un grand nombre de directeurs et autres responsables sont originaires du Katanga, alors que ce phénomène est inimaginable dans le sens contraire. Le forum des jeunes ressortissants du Kivu fait ressortir que "dans les forces armées de la RDC, les Banyamulenge eux seuls détiennent le nombre le plus élevé d'officiers dans des postes de responsabilités qu'aucune autre ethnie de RDC.

Enfin, lors des derniers incidents conduisant au report du match de football de la ligue nationale entre le TP Mazembe et L'ASV. Club (équipes de football), initialement prévu au stade de la Kenya puis délocalisé au stade de TP Mazembe et qui a vu la direction de L'AS V. Club refuser de jouer, des supporters Kinois montrèrent leur agacement et estimèrent que le T.P Mazembe a toujours été favorisé par les autorités et qu'il était temps pour clubs de la capitale de ne plus jouer dans la même ligue que ce dernier.

Si nous partageons la définition de Alphonse Kazungu évoquée ci-haut, nous ne le suivons cependant pas des entièrement lorsqu'il affirme que "les différentes tentatives de balkanisation ne relèvent pas des masses Congolaises au bout par le pouvoir ni dans leur intérêt, ni dans leur stratégie. Pour lui, l'Etat, congolais n'étant que la créature des forces étrangères, ces mêmes forces seraient donc responsables des balkanisations. Il est peut-être vrai qu'il puisse exister une main étrangère qui souhaiterait la balkanisation de la RDC, mais il est surtout vrai que la dimension interne, propre au Congo est l'élément principal dans cette entreprise de balkanisation. Les interviews que nous venons d'évoquer dans ce travail, les frustrations, le sentiment d'injustices et d'exploitations ressentis par la majeure partie de la population ouvrent la voie vers la balkanisation, comme choix par défaut et comme réponse aux inégalités et injustices.

Il est certes que les Congolais sont dans leur majorité animés par le bon vouloir de vivre ensemble comme cela pouvait se vérifier dans la Somalie pré-anarchie actuelle. Si en Somalie, les clans jouissent à l'interne d'une cohésion très forte, ils se détestent à l'externe en partie à cause de l'instrumentalisation que les uns et les autres en ont fait.

Au Congo-Kinshasa, cependant, la situation est différente. Si les différents groupes ethniques sont soudés à l'interne ; ils entretiennent aussi des bonnes relations avec les autres groupes ethniques. Néanmoins, cette situation tend à changer comme en Somalie à cause de l'instrumentalisation de l'Ethnie pour asseoir le pouvoir. Cela fut le cas pendant la deuxième République, Mobutu recourant à ses frères de l'Equateur pour se maintenir au pouvoir part, et, il s'arrangea pour opposer les populations congolaises comme fut le cas événements survenus au Katanga contre les Kasaiens au début des années quatre-vingt-dix, d'autre part.

Après le départ de Mobutu, le nouveau pouvoir ADFL recourra aux mêmes pratiques ; les congolais swahili phones furent privilégiés dans toute la sphère de la vie nationale, et comme on l'a ci-haut souligné, cette situation n'a guère évolué. De telles pratiques sont susceptibles de fragiliser la cohésion nationale, de conduire les différents groupes à se haïr et donc de favoriser la volonté autonomiste.

La vulnérabilité interne des Etats en Afrique est le responsable premier des conflits dans la majeure partie des Etats ? Ces fissures internes ont permis beaucoup de conflits internes à devenir des conflits inter étatiques, donnant lieu aux interférences des Etats voisins dans les disputes internes. Plus important encore, des fragilités internes au sein des Etats Africains ainsi que les disputes que ces fragilités génèrent au sein et entre Etats permettent des rivalités fortes de prendre corps. Si les sources internes des conflits ont été absentes ou présentes mais à un niveau négligeable, les Etats africains seraient immunisés contre les interventions régionales ou des grandes puissances.

En plus, la dynamique globale y compris l'équilibre des forces ainsi que les normes internationales devraient avoir peu d'impacts sur les Etats en Afrique si ces derniers jouissaient d'une réelle cohésion interne et si leurs régimes possédaient une légitimité politique réelle. En l'absence de cette cohésion et cette légitimité, les ingrédients majeurs de « l'insécurité software » font que ces Etats soient soumis à un haut degré d'interférence, spécialement de la part des grandes puissances dans le système international.

Il revient donc aux gouvernants de repenser toute la stratégie de la gouvernance dans ces pays, de faire participer réellement toute la population à la vie nationale par des mécanismes réels et réellement démocratiques et non par des élections qui ressuscitent la haine, les divisions et les injustices et in fine le rejet du macro-Etat par la population ; un facteur s'il n'est pas pris au sérieux basculerait plusieurs pays dans la balkanisation.

Pour la République Démocratique du Congo, une des solutions passe par la réforme des institutions politiques actuelles. Le régime semi-présidentiel est inadapté à la réalité congolaise et est du reste inutilement coûteux. Il est en lui-même un facteur d'instabilité et des frustrations, notamment par le fait pour le président de disposer d'une armée personnelle ; il faut à la place, un régime calqué sur le modèle suisse ; avec des ministres nationaux dont le président est un de ces ministres, assumant un mandat rotatif pour une année seulement. Ce gouvernement a l'avantage d'être plus inclusif et constitué comme parlement du reste, d'une véritable représentation nationale pour faire face aux défis nationaux.

Dans le cas actuel du Congo, on aurait un Gouvernement et un Parlement national constitués, si on tient compte de derniers résultats de la Commission Electorale Nationale Indépendante qui compteront : le Parti du Peuple pour le Reconstruction et la Démocratie, l'Union des Démocrates pour le Progrès Social, le Mouvement de Libération du Congo, l'Union pour la Nation Congolaise, le Parti Lumumbiste Unifié. Ce gouvernement facilitera la cohésion nationale de toutes les forces de la nation, il bénéficiera du support national, élément indispensable pour mieux mener une politique nationale ou étrangère de qualité. En outre une large autonomie et une autonomie réelle doit être accordée aux provinces et aux entités locales. Dans différents mécanismes devront être mis en place dans le cadre des unions régionales et communales pour éviter les problèmes liés à la concurrence fiscale, "aux phénomènes des passagers clandestins", "aux effets d'encombrement ou encore aux effets dit du vote par les pieds."

REFERENCES

- [1] Ayood, M. *The Thir Wor Security Predicament, state making, regional conflict and the international system*, Lynne Rienner Publishers, 1995.
- [2] Barkey, H. *Iurekeys Kurdish , Dijemma''*, survival 35N° 4(Winter 1993-1994).
- [3] Bell-Fialko, A. *A Brief History of Cleansing*, Foreign Affairs 72, N°3 (summer 1993), pp.110-121.
- [4] Emerson, R. *From Empire to Nation*, Beauson Press, Baston, 1960.
- [5] Gottlieb, G. *Nation Against State : A New Approach to Ethnic Conflits and the Decline of*
- [6] Pfaff, W. *Invitation to war*, Foreign Affairs 72, N°3(Summer 1993), pp. 99-101.
- [7] Phadnis, U. *Ethnicity and Nation Building in Asia*, New Delhi, 1990.
- [8] Snyder, J. *Nationalism and the crisis of the Post-Soviet Sta''* survival 35,N°(Spring 1993).
- [9] *Sovereignty*, Council on Foreign Relations Press, New York,1993,2.